

Introduction : les frontières dans le monde aujourd'hui

Document 1 : Ce qu'est la frontière aujourd'hui... selon H Velasco-Graciet (site Confluences, article de 2008 *Des frontières et des géographes*) extraits...

(...) la frontière ne relève en rien de la nature, elle est au contraire un "construit" politique dont les formes matérielles peuvent être diverses (tout autant une montagne qu'une muraille)

(...) Pour les auteurs, et de façon générale, la frontière est à la fois une ligne (qui sépare et crée de la discontinuité) tout en étant zone (permettant toutes sortes d'échanges à la fois symboliques, matériels, pacifiques ou violents)

(...) L'étude des zones frontalières occultées par les politiques d'État, notamment dans le cadre des politiques d'aménagement du territoire, sont devenues alors pour certains géographes des objets de recherche pertinents et capables de révéler des phénomènes socio-spatiaux qui avaient été écartés des analyses qui se concentraient bien plus au centre qu'aux marges.

(...) Il s'agit en fin de compte de ne plus considérer les frontières comme le simple résultat de rapports de pouvoirs et de forces entre deux États concurrents. Approcher les frontières par les populations qui peuplent leurs abords permet ainsi de mesurer les phénomènes d'appropriation et de représentation d'une norme spatiale imposée (la frontière) par les individus.

Document 2 : extrait de M. Foucher, responsable de plusieurs ouvrages sur le sujet des frontières...(dans *L'obsession des frontières*, 2012, ALC)

"la frontière est une ligne ; elle limite l'espace sur lequel s'étend une souveraineté nationale", enseignait le géographe J. Gottman en 1950-1951. Définition simple et d'actualité dans la majeure partie du monde, mais contestée par les théoriciens contemporains insistant sur les interactions d'échelle locale entre sociétés avoisinantes.

(...) Les frontières sont des discontinuités territoriales, à fonction de marquage politique.

(...) Les frontières sont à envisager comme des institutions territorialisées, opérant à des échelles distinctes et pas toujours complémentaires :

a - échelle de l'État exerçant un contrôle régalien, exclusif, légal sur un territoire exprimé en une juridiction (...)

b - échelle interétatique qui figure le terrain de la souveraineté reconnue (...)

c - échelles régionale et locale enfin, celle des pratiques sociales variant selon le degré d'ouverture de la frontière, tantôt barrière, tantôt ressource (...)

Document 3, dans le même ouvrage :

Depuis 1991, plus de 28.000 km de nouvelles frontières internationales ont été instituées, 24.000 autres ont fait l'objet d'accords de délimitation et de démarcation (...) Le monde contemporain est ainsi structuré par 250.000 km de frontières politiques terrestres et 323 frontières étatiques, que je nomme dyades, limites communes à deux États contigus. Soit près d'un demi million de km de limites à gérer. La fragmentation de l'espace géopolitique mondial, à la suite de l'extension depuis un siècle de principes wilsoniens d'autodétermination relevant en fait de l'application, même si elle reste parfois superficielle, d'un modèle westphalien, lequel n'est d'ailleurs mis en cause qu'en Europe Occidentale.